

POUR INFORMATION**LA CROIX**

La ruée des Ukrainiens en Pologne

Par Marie Verdier, le 30/11/2020 à 02h00

Un quart des trois millions de permis de séjour accordés dans l'Union européenne en 2019 l'ont été à des Ukrainiens. La Pologne en a accueilli à elle seule 551 000.



Les Ukrainiens ont été, de très loin, les premiers bénéficiaires des permis de séjour octroyés par les 27 États membres de l'Union européenne en 2019. Avec 757 000 bénéficiaires, ils ont à eux seuls totalisé plus du quart des trois millions de titres délivrés à de nouveaux arrivants. Et 73 % d'entre eux ont choisi de s'installer, plus ou moins temporairement, dans la Pologne voisine.

→ INFOGRAPHIE. En 2019, les demandes d'asile et les expulsions sont en hausse

Avec cet afflux de 551 000 Ukrainiens en 2019, auxquels s'ajoutent 173 000 ressortissants d'autres pays, la Pologne est devenue la nouvelle terre d'accueil de l'UE : elle totalise 25 % des permis de séjour, loin devant l'Allemagne (460 000, soit 16 %), l'Espagne (320 000, soit 11 %), la France (285 000, soit 10 %) ou l'Italie (176 000, soit 6 %). Mais c'est la France qui accueille le plus d'étudiants (90 000) alors que le motif d'éducation ne concerne que 14 % des permis de séjour accordés, contre 27 % pour les raisons familiales et 41 % les motifs d'emploi.

La Pologne a connu une saignée migratoire

La Pologne apparaît donc comme un eldorado pour ses voisins ukrainiens. Rien de très surprenant, aux yeux de la démographe Agnieszka Fihel des universités de Varsovie et de Versailles et Saint-Quentin-en-Yvelines. Après son intégration au sein de l'UE en 2004, la Pologne a connu une véritable saignée migratoire : fin 2019,

le nombre de ses ressortissants vivant à l'étranger était estimé à 2,5 millions. « Cette émigration de masse a laissé des pans entiers de l'économie en déficit de main-d'œuvre au moment où la Pologne connaissait une conjoncture économique tout à fait exceptionnelle en raison de l'apport massif de l'aide européenne », explique Agnieszka Fihel.

En Pologne, la Constitution en danger

Dès 2006, Varsovie a donc facilité les démarches pour permettre aux Ukrainiens des régions frontalières d'occuper des emplois saisonniers dans l'agriculture, explique la chercheuse. Puis l'offre s'est étendue aux secteurs à bas salaires dans le bâtiment ou les services domestiques en manque de bras. Et les réseaux migratoires se sont étendus à l'ensemble de l'Ukraine.

Les Ukrainiens première nationalité étrangère en Pologne

« Depuis 2011, il suffit pour les Ukrainiens de présenter une simple déclaration d'intention d'embauche, et non pas un contrat, pour venir travailler quelques mois », explique Agnieszka Fihel. « L'Ukraine pratiquant les salaires les plus bas de la région, cela pousse les Ukrainiens et les Ukrainiennes à chercher un emploi saisonnier à l'étranger, en confiant leurs enfants aux grands-parents ; et les revenus de leur travail leur permettent ensuite de vivre le reste de l'année de retour au pays ».

→ EXPLICATION. Plan de relance de l'UE : la Hongrie et la Pologne coordonnent leur position

Les Ukrainiens sont ainsi devenus la première nationalité étrangère en Pologne et ils tendent – de plus en plus fréquemment – à s'installer durablement. Selon le bureau de statistiques polonais, ils étaient plus de 1,3 million présent dans le pays fin 2019.

Marie Verdier